

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
1 An 8 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance



Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

LE NUMERO

CINQ SOUS

# L'Abesselle de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1913

87ème Année

## MEXIQUE

### Le gouvernement de Huerta demande l'extradition de Brito

### T A-T-IL DESACCORD ENTRE L'AMBASSADE A MEXICO ET WASHINGTON?

Batailles perdues par les fédéraux. — Les rebelles abandonnent l'attaque de Chihuahua. — L'extradition du général C. Brito.

Le général Manuel Castilla Brito, ancien gouverneur de l'état de Campeche, Mexico, est de nouveau menacé d'être extradité. Les documents par lesquels le gouvernement de Huerta demande que le général Brito soit remis entre les mains des autorités mexicaines, sont arrivés lundi matin à la Nouvelle-Orléans. Ils ont été expédiés de Washington, où on les avait reçus par la voie diplomatique. On ne s'attendait plus à ce que cette demande soit formulée par le gouvernement de Huerta. Le délai était près d'expirer dans quelques jours, le 12, comme nous l'avons annoncé, le général Brito devait être remis en complète liberté. On considérait généralement que son arrestation n'était que le résultat d'une manœuvre adroite de Huerta qui voulait empêcher d'aller s'entendre avec le général Carranza.

Nous rappellerons que selon les déclarations qui nous ont été faites et que nous reproduisons à y a quelques semaines, le gouvernement du président provisoire Huerta avait envoyé un négociateur à Brito, alors gouverneur de l'état de Campeche et qui se trouvait à la tête de ses troupes, combattant contre les troupes fédérales. Ce négociateur avait été chargé de faire des propositions d'arrangement à la suite duquel Brito eut déposé les armes. Mais celui-ci ne voulut pas accepter de traiter avant d'avoir eu une entrevue à ce sujet avec le général Carranza. C'est dans ces conditions qu'il partit pour la Nouvelle-Orléans d'où il devait se rendre dans le nord du Mexique. L'envoyé de M. Huerta l'accompagnait.

La demande d'extradition facieuse d'assassinat et de vol. On sait que le général Brito soutient que ce ne sont là que des faits de guerre; il admet avoir tué un capitaine fédéral, mais que c'est au cours d'un combat. Quand aux sommes prélevées dans les banques elles étaient destinées à la campagne qui s'ouvrait et les banques ont reçu en retour les pièces érites au moyen desquelles elles pourront rentrer dans leurs fonds. Le général Brito n'aurait fait que se conformer aux usages établis dans ces pays en temps de révolution. C'est pourquoi, ainsi qu'il le déclarait encore au juge lundi matin, il ne croit pas que son extradition puisse être accordée au gouvernement de Huerta, parce que l'extradition ne vise que les crimes de droit commun et ne peut s'appliquer à des faits connexes à des événements politiques et révolutionnaires comme ceux auxquels il a été mêlé.

La surprise du général Brito et de ses amis a été grande lorsqu'ils ont appris l'arrivée des documents appuyant la demande d'extradition.

Ces documents sont tous rédigés en espagnol. Le commissaire Browne qui a cette affaire en main a décidé qu'elle serait plaidée dans quatre jours.

Un article du "Temps" de Paris. Paris, 8 sept. — Le "Temps"

dans un article traitant de la question mexicaine dit: "La manière la plus simple pour les Etats-Unis de se tirer des perplexités où les a placés une fautive manœuvre diplomatique, c'est de se confiner dans une attitude purement expectative et neutre jusqu'aux élections d'octobre prochain. Les désirs manifestés par la nation mexicaine, s'ils sont librement et régulièrement exprimés, indiqueront alors aux Etats-Unis une ligne de conduite mieux définie qu'elle ne peut l'être maintenant par l'attitude de suspicion et d'opposition adoptée par les Etats-Unis envers le général Huerta. "Il serait meilleur de reconnaître le gouvernement provisoire de Huerta, comme l'ont fait les puissances européennes et comme le consistent tous les étrangers établis au Mexique. L'opinion générale au Mexique est que Huerta est capable de rétablir la paix et que le travail de pacification fait d'indéniables progrès en dépit de difficultés considérables. L'attitude des Etats-Unis dans laquelle les révolutionnaires puisent leur encouragement n'est certainement par la moindre de ces difficultés."

Les fédéraux font de grandes pertes autour de Tampico. Brownsville, Texas, 8 sept. — Des informations reçues ici dimanche annoncent que les troupes fédérales ont fait de très grandes pertes dans les batailles livrées aux constitutionnalistes aux environs de Tampico. On dit que la garnison fédérale de Tampico a été complètement massacrée par les rebelles qui occupent la ville.

Dans une autre bataille, une troupe de 50 fédéraux perdit 25 hommes.

Les rebelles n'attaqueront pas Chihuahua. El Paso, Tex., 8 sept. — Un courrier vient d'arriver aujourd'hui de Casas Grandes où campait il y a trois jours encore le général constitutionnaliste Francisco Villar; ce courrier a apporté au comité rebelle établi ici, la nouvelle que l'on avait abandonné l'idée d'attaquer la ville de Chihuahua. Villar se dirige vers le nord avec toutes ses forces. Carranza après une conférence tenue au sud de Chihuahua avec Villar est parti pour le Sonora avec un simple corps de garde; il va pacifier les Indiens Yaqui enrobés dans les troupes du Sonora et qui menacent de se révolter.

Y a-t-il désaccord entre M. O'Shaughnessy et le département d'Etat? Washington, 8 sept. — Le chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis à Mexico, M. O'Shaughnessy, a déclaré qu'aucune assurance ne lui avait été donnée pour dire que M. Huerta avait abandonné sa résolution de poser sa candidature aux élections présidentielles du mois prochain. Mais d'autre part, les autorités d'ici ont affirmé que ces assurances leur avaient été données.

Cette contradiction inquiète certains milieux et plusieurs personnes seraient disposées à poser des questions à ce sujet, car cette contradiction semble indiquer selon elle que l'accord ne règnerait pas entre le département d'Etat et notre ambassade à Mexico. Toutefois, les personnages officiels démentent qu'il y ait aucun divergences.

Le diplomate regardant la déclaration de M. O'Shaughnessy comme étant imposée par la situation à Mexico et les Américains sont convaincus que M. Huerta ne sera pas candidat.

VOLEUR CHANCEUX. Un individu qui s'était introduit dimanche soir dans la cour de la résidence de M. Albert Desforges, 1005 rue Marais, et qui se dirigeait vers le poulailler a été surpris par M. Desforges qui a tiré sur l'intrus, un coup de revolver sans autre résultat que d'activer la fuite du visiteur nocturne.

## FRANCE

### UN PARI ORIGINAL.

Une robe taillée et cousue en vingt minutes par six ouvrières. Paris, 8 sept. — Les voyageurs du Métropolitain ont été vivement surpris l'autre jour, en voyant six jeunes ouvrières, activement occupées à tailler et à coudre, une toilette des plus élégantes. Il paraît que c'est à la suite d'un pari, que ces jeunes filles avaient entrepris la confection d'une robe pendant le trajet du métro, de la porte d'Orléans à la porte Clignancourt, voyage qui dure une vingtaine de minutes. Le modèle fut remis aux jeunes ouvrières aussitôt qu'elles furent en voiture. Elles se mirent à l'œuvre sans perdre une minute. Chacune d'elles avait quelque chose à faire. L'une des manches, l'autre le corsage, une troisième la jupe, pendant que les autres cousaient les crochets, et donnaient la dernière touche. A l'arrivée à la porte Clignancourt les jeunes filles sont sorties de voiture en poussant une exclamation de triomphe; la toilette était achevée, et le pari gagné.

### LE MEETING D'AVIATION DE REIMS.

Le président de la République n'y assistera pas. Paris, 8 sept. — Le "Matin" annonce que ni le Président Poincaré, ni les membres du gouvernement, assisteront à la coupe internationale d'aviation qui doit avoir lieu prochainement, si la réunion a lieu à Reims. La décision de l'Aéro-Club de faire disputer cette coupe sur l'aérodrome de Reims, qui est la propriété de Doperdussin, actuellement en prison pour escroqueries, a eu pour résultat l'abandon de beaucoup de constructeurs de marque célèbres, qui ont décidé de retirer leurs machines.

## AU MAROC

La situation dans la zone espagnole. On mande de Ceuta aux journaux que des forces du régiment de Ceuta entraient dans la place, lorsqu'elles furent soudainement attaquées tout près de la ville; les troupes espagnoles ont eu un caporal et deux soldats tués, et un sergent et trois soldats blessés.

Un escadron de Villarobledo, qui faisait une patrouille sur la route de Tetouan, aux abords de Kudia Condosa, a été également attaqué et a subi des pertes. L'"Imparcial" publie un long article de son envoyé spécial à Tetouan: "La situation, dit le journal, est encore pire. On signale que l'agression de Kudia Condosa a coûté aux troupes espagnoles 7 morts et 17 blessés. Les indigènes sont maîtres du terrain; ils se promènent d'un air narquois devant les lignes du camp espagnol, en un mot font ce qu'il leur plaît. En entrant à Ceuta, on respire une atmosphère de peur et d'anxiété. Le pessimisme règne parmi la population. On voit clairement que si Ceuta venait à être attaquée, les forces chargées de sa défense sont tout à fait insuffisantes. La population de Ceuta voit constamment d'énormes convois de morts, de blessés et de malades; elle constate enfin la dépopulation des quartiers extrêmes, dont les habitants viennent au cœur de la ville demander asile, car les rebelles se trouvent tout près des portes de la place et provoquent au désespoir les habitants."

L'"Imparcial" termine en demandant que des mesures énergiques et rapides soient prises pour mettre fin à un tel état de choses. Le général Marina est parti par mer de Ceuta pour Arzila, où il confèrera avec le général Silvestre.

### COLLISION AU COIN CANAL ET CHARTRES.

Un camion chargé de barils de bière de la Compagnie "American Brewery", a heurté un des piliers en fer de la bâtisse occupée par la pharmacie Capdan-May, dimanche après-midi, et a brisé le pilier. Dommages \$20.

## San Domingue

### DES CITOYENS AMERICAINS SONT EN DANGER.

Les rebelles bombardent Puerto Plata. — Le Des Moines est envoyé sur les lieux. Washington, 8 sept. — Puerto Plata, port de la république dominicaine, où la révolution sévit depuis quelques jours, est bombardé par les canonniers du gouvernement, pour le plus grand danger de la vie et des biens des Américains. Le vice-consul des Etats-Unis, José M. Estora, a télégraphié à Washington à ce sujet. Le "Des Moines" est en route pour Puerto Plata.

Puerto Plata menacé d'être incendié. Washington, 8 sept. — Puerto Plata a été au pouvoir des rebelles dominicains depuis que la dernière révolution a éclaté. Le gouverneur a annoncé que l'état était déclaré indépendant de la république dominicaine.

Le danger actuel pour les Américains et leurs propriétés vient de la tentative du gouvernement régulier de réduire la place forte de la révolution. Avant la réception des télégrammes d'aujourd'hui, le département d'Etat n'avait pas pris la question au sérieux.

Le chef supposé du mouvement révolutionnaire est un nommé Hector Velasquez, qui fut pendant un temps président provisoire de la république.

La marine dominicaine consiste en deux ou trois yachts transformés et armés de quelques canons et de mitrailleuses. Ils peuvent causer beaucoup de dommages à une ville ouverte comme Puerto Plata, et étant donné que la majorité des constructions est en bois, le feu est à craindre.

Les intérêts américains à Puerto Plata ne sont pas très importants; cependant plusieurs Porto Ricains sont dans les locaux. Le commandant du Des Moines préviendra les intérêts que toute tentative de la part des belligérants sur le service des douanes, qui est régi par les Américains, provoquerait une intervention.

Le motif de la révolution contre le président Bordas, est attribué aux tentatives du gouvernement central de prendre le contrôle absolu de la ligne de chemin de fer de Puerto Plata à San Diego, dont une partie est sous la direction des fonctionnaires de la province.

## Le Coton est en hausse

LES COURS AUGMENTENT A NEW-YORK. Le renvoi à une date postérieure de la taxe sur les futures vaut une hausse de 40 points.

New-York, 8 sept. — L'ouverture de la bourse des cotons de New-York a été marquée par une hausse de 14 points, sur les cours de samedi. Il semblait y avoir une presse générale pour remplacer la marchandise vendue pendant la dégringolade de samedi. Ce mouvement d'achat est attribué aux nouvelles de Washington indiquant que la nouvelle taxe sur le coton ne serait effective qu'au 1 sept. 1913.

La bourse locale subit un mouvement de hausse. Le marché local a été très ferme lundi matin à la nouvelle de la tournée plus favorable que prenait la question de la taxe sur les ventes, à l'avis de Washington. Les achats ont été très soutenus et vers midi les prix étaient de deux dollars par balle plus élevés que les prix de clôture de samedi.

Le marché a débuté par une hausse de 23 à 29 points en présence des nouvelles favorables de la température dans l'ouest. La hausse qui a continué ne peut être attribuée qu'aux nouvelles de Washington.

## JAPON

### Démonstration anti-chinoises.

Tokio, 8 sept. — Plus de 15,000 personnes ont circulé dimanche dans les rues de Tokio pour manifester contre les massacres de Nankin. La population voudrait que le gouvernement envoie des troupes en Chine, pour venger la mort des Japonais tués lors des derniers troubles.

### ANTILLES ANGLAISES.

Tremblement de terre à St. Vincent. Kingston, 8 sept. — Un tremblement de terre a été ressenti hier. A la suite de cela, un orage a éclaté suivi par une pluie diluvienne, qui s'est étendue sur toute l'île. On signale des dommages assez sérieux causés aux plantations par cet orage.

### AUTRICHE-HONGRIE

L'armée autrichienne n'est pas solide. La "Gazette de la Croix" publie une lettre où il est dit que le vieux proverbe, que quand l'empereur François-Joseph monte à cheval, tout son peuple le suit, ne semble plus être autant de circonstance aujourd'hui.

On entend plusieurs fois exprimer des craintes sur la solidité de certains régiments en cas de guerre; pendant la dernière mobilisation partielle, il y eut des symptômes sérieux du peu de confiance à accorder aux Slaves du nord, surtout aux Tchèques, et de leur répugnance à servir. Même les Polonais aussi sont loin d'être sûrs.

Quant aux éléments serbo-croates, vu les courants serbo-philés qui se manifestent, on doit éviter de les employer contre la Serbie. Ce n'est pas la première fois que l'on constate combien la différence des nationalités nuit à l'unité de l'Empire austro-hongrois.

## ALLEMAGNE

### LA TRAGÉDIE DE MUEHLHAUSEN.

Les funérailles des victimes du feu. Muehlhausen, 8 sept. — Les funérailles de dix des victimes de Wagner, l'instituteur fou, ont eu lieu cette après-midi, en présence d'un immense concours de campagnards.

Le cortège funèbre est passé devant chaque demeure où gisait une victime, s'arrêtant pour prendre les cercueils. Ils seront tous inhumés dans une tombe commune, où reposeront également les membres de la famille de l'assassin.

## Odyssée de deux étudiants

Reçus chez un duc ils regagnent leur pays comme soutiers. Boston, 8 sept. — Deux jeunes étudiants du collège de Dartmouth, M. Arthur Meyers de Chicago et George Reed de Boston, revenus hier à Boston à bord du vapeur Canadian, ont eu bien des aventures pendant leur séjour en Angleterre.

M. de pouvoir aller prendre part aux jeux athlétiques anglais, les deux jeunes gens se sont engagés comme gardiens de bestiaux. Leurs promesses pendant le concours de Dartmouth, Angleterre, ont attiré l'attention de Earl of Dartmouth, surtout lorsqu'il a su que les jeunes gens appartenaient à l'Université. Nommée d'après un de ses aïeux, et il les a invités à passer la fin de la semaine chez lui, dans son château.

Après avoir séjourné quelques temps chez leur hôte, les jeunes gens ont passé par bien des vicissitudes. A Londres ils perdirent tout leur argent et durent engager leurs bagues, montres, épingles de cravate, afin de pouvoir se rendre à Liverpool. Arrivés dans ce port ils purent

## Assemblée du Parlement Louisianais

A. K. AMACKER ELU PRESIDENT DU SENAT. Lecture du message du gouverneur; la convention fixée au 10 novembre. L'assemblée générale, convoquée en session spéciale, s'est réunie lundi à midi; 33 sénateurs étaient présents ainsi que 77 représentants.

## L'Incendie de Hot Springs

A la suite de ce désastre le gouverneur va convoquer une session spéciale. Hot Springs, Ark., 8 sept. — Le gouverneur Hayes est attendu aujourd'hui à Hot Springs, pour entendre les requêtes des habitants au sujet d'une session spéciale de la législature pour accorder à la ville une commission municipale et le droit d'émettre des obligations.

Le maire Mc Clendon a fait des démarches auprès des autorités de l'état pour obtenir des tentes pour abriter les habitants privés de leurs domiciles par l'incendie de vendredi. A la suite de la réunion de samedi, les habitants ont déjà reçu de nombreux secours en argent et en vivres. Les travaux de déblaiement sont en bon voie, et les victimes de l'incendie reçoivent tous les soins voulus. On va commencer de suite la reconstruction des principaux bâtiments.

## Vol dans une Eglise

Le malfaiteur est arrêté, après une poursuite acharnée. Mlle Bertha Becker, fille du pasteur de la Première Eglise Evangélique, sur la rue Baronne près de la rue Felicite, a été surprise, dimanche après-midi, en entrant dans l'église, par une des portes de côté, de voir un homme caché derrière un banc. L'individu a pris la fuite, et Mlle Becker se précipita dans la cour, en appelant "au voleur". Son père et plusieurs voisins poursuivirent l'intrus qui détalait à toutes jambes, et qui réussit à s'échapper. Mais deux jeunes garçons, Jefferson Matthews et Stanton Conery continuèrent la poursuite, et à l'encroisement des rues Jackson et Lovie, ils le dénoncèrent à un officier de police comme voleur. Sur ces entrefaites, le pasteur Becker et autres arrivèrent sur les lieux, et le voleur fut reconnu. On trouva sur sa personne \$2.79, le contenu d'un des troncs de l'église, et plusieurs bijoux.

Le prisonnier se nomme David Wornier. Il prétend avoir beaucoup voyagé et aussi avoir beaucoup cambriolé. Il pourra pendant quelque temps réfléchir sur les inconvénients de sa profession.

## Une mère délaissée

Son désespoir touche le Tribunal; elle gardera son enfant. "Si vous m'enlevez mon enfant, je me tuerai", s'écria Mme Maurice Gannon de 121 rue Baronne, tombant à genoux devant le Juge Wilson du "Juvenile Court" hier matin. La jeune femme tenait dans ses bras un bébé d'un an, dont la Société Protectrice des Enfants voulait prendre charge parce que la mère ne se conduisait pas bien.

Elle dit au juge que son mari l'avait abandonnée, depuis le mois de février et qu'elle était forcée de vivre chez sa mère, qui s'adonne à la boisson. "Vous pouvez garder votre enfant", dit le juge, et l'on tâchera de trouver votre mari, et de l'obliger à subvenir à votre entretien." Mme Gannon promit, alors, de ne pas se tuer.

## Mort de M. Mahen

Un citoyen de la Nouvelle-Orléans, noyé dans le Bayou Beuf. M. L. F. Mahen, âgé de 45 ans, qui demeurait au coin Jackson et Première, s'est accidentellement noyé dimanche, dans le Bayou Beuf, près de Morgan City, La., en sautant d'un esquif pour pousser terre. Il était accompagné de son fils, âgé de 15 ans, et se rendait à bord d'un canot à pétrole, à Ramos, village situé à 4 milles de Morgan City. Ce fut en essayant d'abord la rive du bayou, que l'embarcation chavira, et M. Mahen tomba à l'eau. Son fils appela au secours, mais avant que l'on ait pu se rendre sur les lieux, M. Mahen avait disparu sous l'eau. Son corps a été retrouvé quelques minutes après l'accident.

M. Mahen était très connu à la Nouvelle-Orléans. Il était agent d'assurances. Il laisse sa femme (née Mlle Golick) et trois enfants.